

L'intégration de données socio-économiques urbaines et régionales dans l'analyse des réseaux

César Ducruet

Traditionnellement en géographie et dans les autres sciences, les réseaux sont analysés de façon purement topologique. Les 10-15 dernières années ont vu émerger un certain nombre de travaux qui, bien que dispersés et disparates du point de vue des méthodes et données employées, permettent de souligner, de façon statistique, certains déterminants de la centralité et autres caractéristiques des sommets mais aussi des liens. Ceci marque une évolution non négligeable de l'analyse de réseau qui jusqu'à lors n'envisageait ces liens avec le territoire qu'*in fine*, de façon qualitative. L'un des enjeux est notamment la nécessité de faire coïncider les nœuds à des unités spatiales de référence, d'où des questions d'agrégation et de jointure de sources différentes. Cette difficulté supplémentaire explique la rareté des travaux sur la question mais exprime toute la richesse de mener des analyse bivariées ou multivariées à partir de matrices valuées par d'autres indicateurs que ceux émanant du graphe-lui-même : masse démographique, produit intérieur brut, taux de chômage, spécialisation de l'emploi par branches d'activité, etc. On insistera également sur les points communs et différences entre modèles d'interaction spatiale (type modèle gravitaire) et analyse de réseaux dits spatiaux.